

Lunatique

70, rue de Paris
35500 Vitré, Bretagne
contact@editions-lunatique.com
www.editions-lunatique.com

Distribution

SPE Comptoir du Livre
31, rue Frédéric Lemaître, 75020 Paris
comptoir.spe@gmail.com
+33 1 45 67 63 03
www.librairie-spe.com



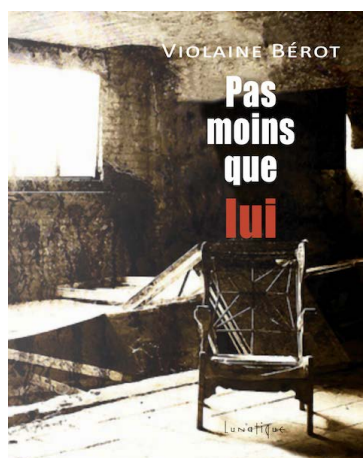
Lunatique, éditeur entre chiens et fous.

Lire un livre Lunatique, c'est prendre le risque d'être transformé à jamais par ce qu'on va y apprendre sur soi (généralement des failles); c'est aussi réaliser qu'il n'y a pas qu'une seule vérité, que la morale n'est pas prescriptible, et que l'on peut, que l'on doit rire de tout pour (sur)vivre.

Si les romans priment, le catalogue s'étoffe année après année de nouvelles collections :

- **Dos au mur** est dédiée aux albums illustrés, pour les jeunes et moins jeunes lecteurs ;
- **Parler debout** intègre des récits flirtant avec la politique, la philosophie, la sociologie, la religion, et tout ce qui remue les méninges.
- **Les Mots-Cœurs** distillent leur poésie avec malice.

Lunatique publie également, à raison de 2 numéros + 1 hors-série par an, la revue *Le Cafard hérétique*.



MEILLEURE VENTE



Pas moins que lui
Violaine Bérot
coll. Romans
96 pages, 10 €
13,5 x 17 cm
19 mars 2013

• Vingt ans, vingt longues années à se regarder vieillir tandis que demeure intact le souvenir d'Ulysse. S'emparant de la Pénélope d'Homère, Violaine Bérot comble les lacunes de l'Odyssée à son sujet pour dresser le portrait iconoclaste et sensuel d'une femme fière qui n'admet d'autre loi que celle de son fol espoir dans le retour de l'homme qu'elle aime. Pénélope, femme éprise et reine, s'obstine. Elle rendra heureux Ulysse. Pas moins que lui. Pas moins que lui est une histoire d'amour, un amour fou que ne sauraient contraindre les lois du devoir d'une reine envers son peuple. C'est une histoire de lutte, aussi. Entre manque et désir, souffrance et constance, raison et passion, temps présent et lui absent. •

• Fiévreuse apostrophe, à la deuxième personne, accompagnant l'attente de Pénélope à Ithaque, le retour d'Ulysse et leurs hasardeuses retrouvailles. Une histoire d'espérance tenace, de désir contenu, à nouveau révélé. Une histoire de femme, charnelle, vivante. De passion, de raison. De maturité. N'empêche, il fallait oser se colleter au mythe. Mais Violaine Bérot a l'habitude des prises de risque. • LIBÉRATION, XAVIER HOUSSIN •



L'INDISPENSABLE



Mes Deuzéleu
Cyrille Latour
coll. Romans
80 pages, 8 €
13,5 x 17 cm
16 sept. 2019

• Ce livre doit être lu par tous les éducateurs, les professionnels en charge d'enfants, d'adolescents, qui ont, pour certains — et souvent beaucoup d'entre eux — été abusés dans leur innocence. Jouets entre les mains d'adultes ou de plus grands tapis dans l'ombre comme le « loup aux yeux brillants », combien de « deuzéleu » ont, auront à tout jamais, perdu dans la nuit de leurs souvenirs, ce temps de l'enfance où s'enracine le désir pour toute une vie à venir ? • LES CAHIERS DE LEFPF (ÉCOLE DE FORMATION PSYCHOPÉDAGOGIQUE) •

• Il faut vivre normalement, faire semblant que tout va bien. Ce texte ne se plaint pas, il questionne la véracité d'un présent qui ferait si facilement fi de son enfer si celui-ci ne s'acharnait pas tant. Entre colère et cible, ce n'est pas ici une histoire qui finit bien, mais elle a le mérite de finir, ou presque finir pour peut-être commencer. Comme un témoin qui sait dire, revenir et redire, Cyrille Latour signe ce beau livre à glisser dans les mains de toute bonne ou mauvaise conscience qui veut bien s'attarder sur soi-même. • MÉDIAPART, JEAN-CLAUDE LEROY •

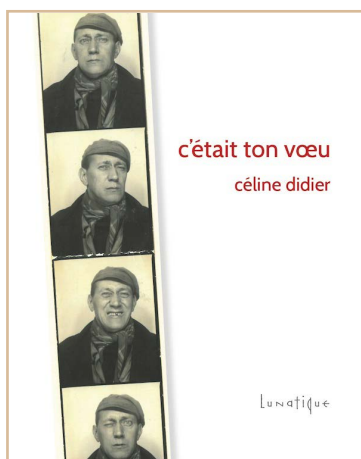


L'INDISPENSABLE



Ma (dé)conversion au judaïsme
Benjamin Taïeb
coll. Parle debout
140 pages, 24 €
13,5 x 17 cm
14 janv. 2017

• Pour qui n'est pas versé dans les pratiques religieuses, *Ma (dé)conversion au judaïsme* de Benjamin Taïeb a tout d'un récit de science-fiction. C'est que la religion lui «tombe dessus», alors qu'il n'est qu'un enfant. S'il porte un nom juif par son père. sa mère ne l'est pas, ce qui l'empêche de faire partie du «peuple élu». La force de cet ouvrage réside dans le sentiment d'étrangeté qui persiste tout au long du récit. La lente désillusion, et le déchirement autour de la figure du père. Ainsi bougent les perspectives, les échappées sociologiques, historiques, et les retours sur soi (avec humour). Mais Ma (dé)conversion prend du temps. Se raser un samedi n'est toujours pas un geste anodin, réflexe pavlovien se demande l'auteur, «Je le fais, mais l'idée que cela me fut interdit m'effleure l'esprit». Puis surgit la douleur toujours vivace des humiliations, l'intolérance. Mais également une résilience puisque le narrateur, «juif athée», a su trouver dans la culture juive des mots(ments) qui l'apaisent. • LE MATRICULE DES ANGES •



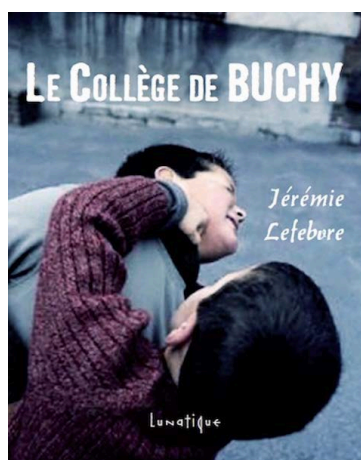
MEILLEURE VENTE



C'était ton vœu
Céline Didier
coll. Romans
180 pages, 18 €
13,5 x 17 cm
1^{er} déc. 2022

Sur cette grande place / Vous êtes tous / nus / On vous a tous défroqués / (...) / Vous êtes désormais réduits à votre matricule / (...) / à même la peau ».

Il y a dans ces vers la quintessence de l'ouvrage de Céline Didier : « raconter » l'horreur de l'arrivée de son grand-père Hippolyte dans le camp de concentration de Dachau, la simplicité du récit qui oscille entre le respect d'un pan d'une vie jamais transmis oralement mais dont elle veut être le passeur de mémoire, et l'exigence d'une architecture poétique et stylistique au cordeau. (...) Ainsi se resserre en entonnoir l'histoire d'Hippolyte (de « la place » à la nudité, dernier rempart de notre dignité) dont la matière première et inespérée est celle d'un cahier retrouvé. Hippolyte y a consigné, d'une écriture soignée, le récit de la Résistance. Mais l'année passée à Dachau est consignée dans des feuilles de brouillon, signe de l'impossibilité de « mettre au propre » l'horreur. (...) *C'était ton vœu* reçoit, reprend, réécrit, dans un projet poétique où l'écriture est un passage de témoin, une matière sans cesse renouvelée. *C'était ton vœu* est plus qu'un devoir de mémoire, il pointe les dangers qui menacent toujours aujourd'hui à l'horizon. • **Virginie Mailles Viard, LE MATRICULE DES ANGES** •



MEILLEURE VENTE

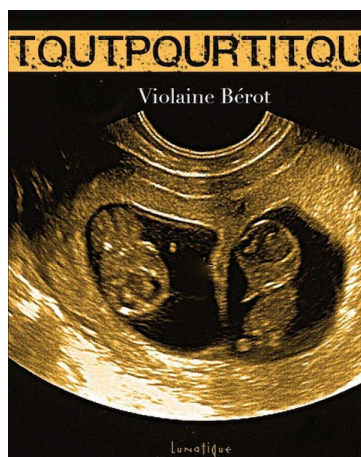


Le Collège de Buchy
Jérémie Lefebvre
coll. Romans
120 pages, 12 €
13,5 x 17 cm
7 mai 2015

Parcourir les couloirs du *Collège de Buchy*, c'est frissonner de dégoût (les camarades de classe), frissonner d'horreur (le martyr d'un enfant), frissonner de plaisir (la lecture), et frissonner d'excitation, admettons-le. On se découvre des affinités avec un camp, puis l'autre — toujours celui des rieurs, celui du plus fort. Sans que jamais on n'ait à s'excuser ni à se justifier. Ainsi va la vie, au collège de Buchy, comme partout ailleurs.

• Tout le texte, du début à la fin, est noir, sans concession, d'une âpreté et d'une cruauté rares. • **Pierre Jourde** • L'enfant devenu adulte retrace le chemin de croix et une fureur vengeresse anime l'écriture : il n'a oublié aucun nom, aucune saloperie. Au fond de cette noirceur, il y a des moments très drôles, comme ce pèlerinage où pêche un gourou catho, le très réel Daniel Ange. Ni les curés ni les enseignants indifférents n'échappent à la rage de l'auteur, adultes incapables de tendre la main à ce « petit chose » sans défense. Ce que dénonce ce livre, poignant jusqu'au malaise, est une réalité, le harcèlement scolaire, vécue chaque jour par des milliers d'enfants. Jusqu'à en mourir parfois. • **F.-X. Gomez, LIBÉRATION** •

Du même auteur : *Danse avec Jésus*, 2011



L'INDISPENSABLE

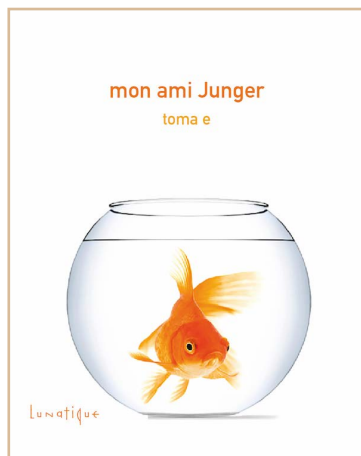


Tout pour Titou
Violaine Bérot
coll. Romans
140 pages, 14 €
13,5 x 17 cm
4 février 2013

Quoi de plus beau que l'amour d'une mère pour son enfant ? Titou est choyé, dorloté, adoré. Tout pour Titou. Il se sent pourtant complètement démuné face à cette mère trop aimante. Il étouffe, il n'en peut plus, cherche par tous les moyens à la pousser à bout ; qu'elle le lâche un peu, il est grand maintenant. Mais voilà, Titou et sa mère sont liés par un lourd secret, tapi dans le noir, à côté de la machine à laver, derrière la porte : l'autre, l'ahuri. Implacable et monstrueux, ce court récit n'en est pas moins d'une noirceur éblouissante.

• Difficile d'imaginer plus noir que cette terrifiante histoire. Violaine Bérot enferme peu à peu son lecteur dans un écheveau de soliloques mortifères. Celui de la mère, bloquée dans son délire. Celui de Titou, pris au piège du triangle infernal, condamné à la noyade. Celui de l'enfant du placard, vivant par par-delà les tombeaux. Au fond du trou, perce pourtant une pâle lumière. Vibrante et bouleversante. Celle d'une humanité étouffée, d'une tendresse mutilée. *Tout pour Titou* est un livre d'une force singulière. Court, dense, implacable. Violaine Bérot écrit comme on boxe. Droit au cœur. Direct à l'âme. • **Michel Abescat, LE MONDE** •

Du même auteur : *Pas moins que lui*, 2013 • *Jehanne*, 2014



L'INDISPENSABLE



mon ami Junger
toma e
coll. Romans
140 pages, 14 €
13,5 x 17 cm
22 janvier 2020

Aujourd'hui, mon ami Junger est mort. Je suis un peu triste, car je sais que je ne le reverrai plus. Je me dis que moi aussi, je pourrais être mort. Je me dis qu'il n'y aura même pas Junger à mon enterrement. Pour me venger, je décide de ne pas aller au sien.

p. 36

• *mon ami Junger* se lit comme une version moderne de *Jacques le Fataliste et son maître*, de Diderot : multipliant les saynètes invraisemblables, avec les mêmes personnages centraux, le narrateur et [son] ami Junger, le roman fait voler en éclats les règles du genre pour imposer les siennes. Point d'action à proprement parler, mais une réflexion constante, maligne et déroutante, sur la société, ses dérives et ses travers. De lecture plaisante, *mon ami Junger* n'offre pas moins un regard faussement naïf et finement avisé sur notre monde et nos choix de vie. • **LE MATRICULE DES ANGES**